

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-12-81 800248
**BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES**

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuville, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43-09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 35 du 11 Décembre 1981

Abonnement annuel : 85 F

DEVELOPPEMENT DES MALADIES, RAVAGEURS, EN 1981

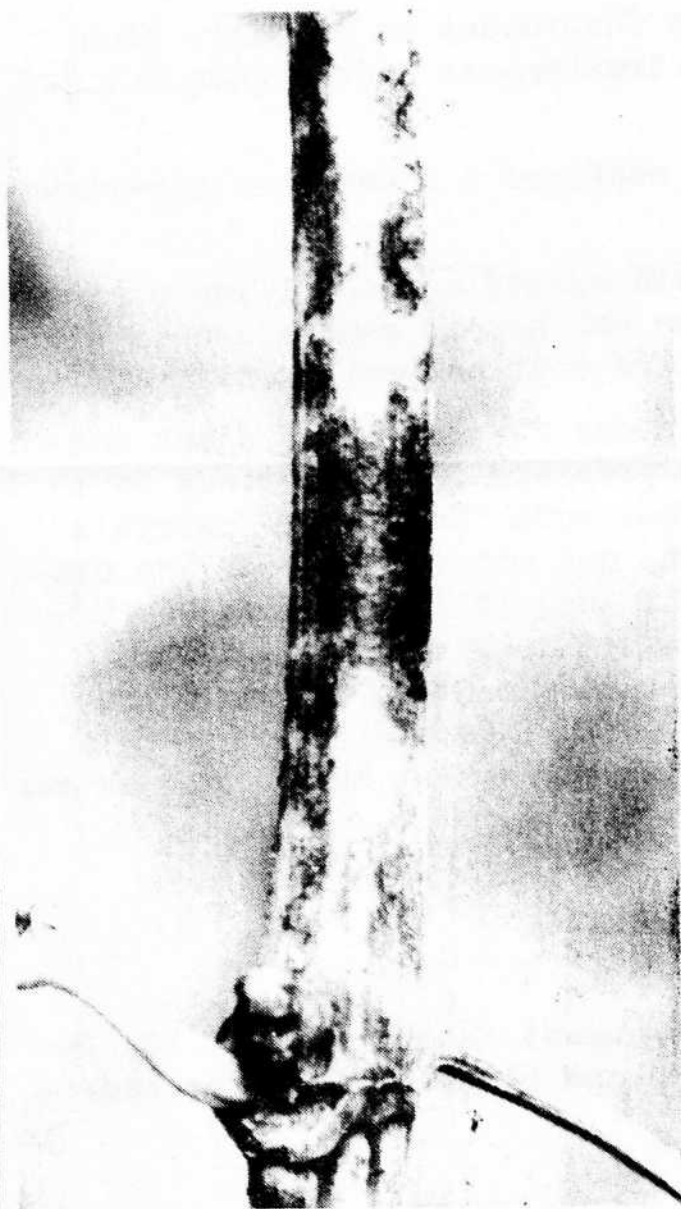
VIGNE

La campagne viticole 1981 s'est soldée par une très faible récolte, la troisième en quatre ans due à plusieurs causes : des gelées sévères en avril, une montre irrégulière, des orages de grêle localement et un peu partout de la coulure et du millerandage.

Sur le plan de la situation phytosanitaire, il faut surtout retenir la recrudescence marquée de l'oidium, des foyers localisés d'acariens et de "vers" de la grappe, un développement exceptionnel des adventices.

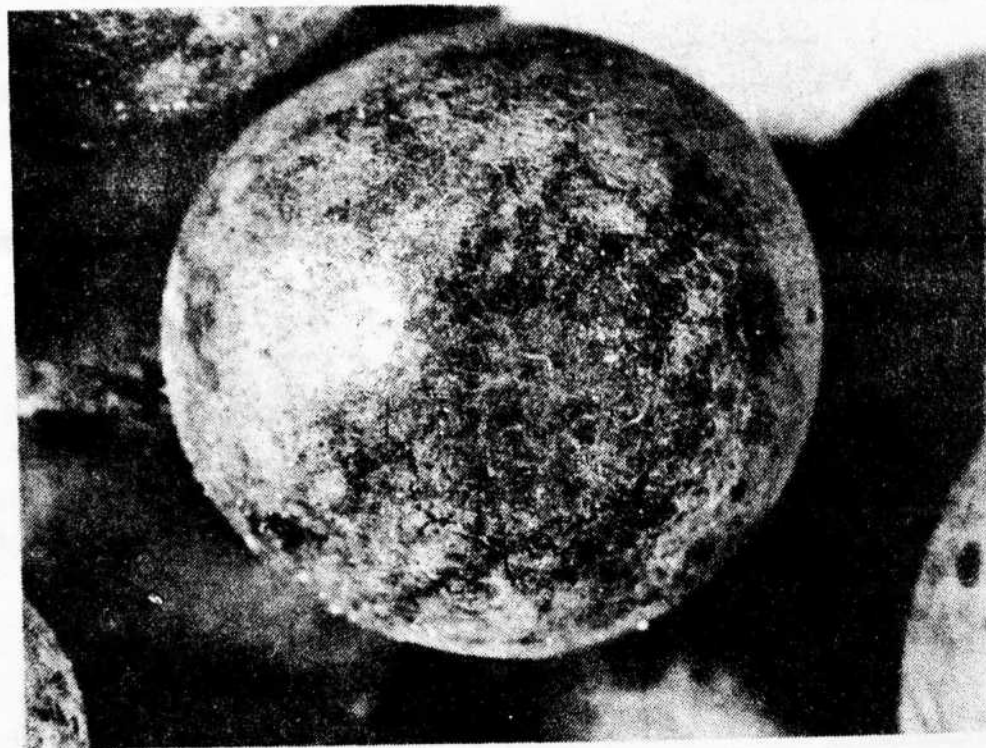
DEVELOPPEMENT DES MALADIES

Oidium : L'oidium ayant déjà manifesté une nette recrudescence en 1980, les Avertissements Agricoles avaient dès le démarrage de la campagne, mis l'accent sur la nécessité d'intervenir précocement, en respectant les doses homologuées et en soignant les applications. En 1981 les conditions ayant à nouveau été favorables au parasite, celui-ci s'est manifesté dès le 6 juillet soit nettement plus tôt qu'en 1980. A partir de mi-juillet des attaques sérieuses sur grappes ont été constatées dans de nombreux points de la Côte des Blancs (la plus touchée), la Côte de Sézanne (moins atteinte que l'an dernier car bien protégée) et également dans la Vallée de la Marne et sur la Montagne de Reims. Le Meunier pourtant peu sensible n'a pas été épargné. En août ces attaques se sont aggravées compromettant parfois une partie de la récolte et l'oidium a poursuivi son développement jusqu'à l'automne sur les bouvreux et les sarments.



baie
oidiée

attaque sur
rameau



De nombreux traitements curatifs ont été effectués au moyen des soufres en poudrages, du Karathane et des nouveaux fongicides : Rubigan et Bayleton 5 (en traitements rapprochés et doses parfois renforcées). Dans les conditions particulières

P.1.379

de 1981 (faible ensoleillement, pluies fréquentes) les nouveaux anti-oïdium ont souvent assuré une meilleure protection préventive que les soufres mouillables, apportés en général à 8 kg/ha cette année.

A signaler que le vignoble de l'Aube a été le moins touché par l'oïdium.

En avril 1981 un nouveau fongicide a été homologué contre l'oïdium de la vigne : la triforine à 28,5 g de matière active/hl, soit 1,5 L/ha de Saprol, spécialité commerciale. Ce fongicide à systémie localisée agit préventivement et curativement.

Mildiou : Le mildiou a été peu important. Son évolution a été tardive et limitée aux sommets des pousses. De rares parcelles ont néanmoins présenté des attaques de rot-brun en juillet, août par suite de négligences dans la lutte (Aisne, Aube).

La maturité des oeufs d'hiver a été observée le 22/4. Les pluies contaminatrices du 21-28/5 et du 2-8/6 sont à l'origine des taches primaires décelées les 3-4/6 dans l'Aisne, 9-15/6 dans la Marne, 15/6 dans l'Aube.

Les nombreux traitements effectués contre le brenner, relayés après floraison par les fongicides systémiques anti-mildiou ont bloqué les repiquages. La maladie ne s'est manifestée qu'en fin de campagne, sous forme de mildiou "mosaïque", renfermant de nombreux oeufs d'hiver, bien visibles fin septembre.

Pour la campagne, caractérisée par une forte pluviosité, 10 à 12 traitements ont été réalisés contre brenner et mildiou - dont 4 à 6 avant floraison surtout à base de mancozèbe. Les entreprises de traitements par hélicoptère ont protégé environ 4.000 hectares.

Brenner : Ce parasite a continué son extension dans la Côte des Blancs et dans le vignoble de l'Aube, mais ses attaques ont été nettement moins graves que certaines années à l'exception de très rares parcelles assez fortement atteintes (Mailly Champagne).

Les apothécies sont arrivées à maturité début mai, soit bien après le débourrement (alors qu'en 1980 elles étaient mûres 15 jours avant le débourrement). Mais les contaminations ont eu lieu plus tard : du 21 au 28 mai avec sorties de taches deuxième décade de juin sur les 3 premières feuilles.

du 2 au 8 juin avec taches apparaissant fin juin sur les feuilles 1 à 6.

du 27 au 29 juin et début juillet sur les feuilles 1 à 10 les taches apparaissant alors fin juillet.

La lutte est conduite dès le stade 2-3 feuilles avec des fongicides de contact, plus rarement avec des produits à base de cymoxanil (curzate), 4 à 6 traitements spécifiques ont été effectués jusqu'à la floraison.

Rappelons que le mancozèbe fongicide le plus utilisé, a confirmé à nouveau en expérimentation sa bonne efficacité contre le rougeot.

Signalons aussi que le Benlate à la dose de 500 g/ha a été ajouté aux bouillies par certains viticulteurs et entrepreneurs de traitements aériens et que cet apport semble donner d'excellents résultats dans la pratique, sans augmenter sensiblement le coût du traitement.

Botrytis : Les premières taches sur feuilles ont été notées fin mai et le début des attaques de pourriture pédonculaire a été constaté fin juin. Les premiers foyers sérieux de botrytis sur grappes se sont en général installés fin juillet-début août. Ensuite le botrytis s'est stabilisé jusqu'au début septembre (sauf dans les situations qui ont reçu des pluies orageuses en août). Le parasite s'est alors multiplié très rapidement jusqu'à la récolte. Du 15/9 à début octobre on est passé localement de 25 à 70 % de grappes atteintes, représentant une attaque moyenne de 25 %. Les traitements anti-botrytis (4 de la méthode Standard + 1 en début floraison) n'ont pas toujours protégé intégralement les grappes. Le 15/9 malgré 5 traitements spécifiques on pouvait observer des attaques localement assez importantes tant sur Pinot que sur Chardonnay.

DEVELOPPEMENT DES RAVAGEURS

Acariens (acariose, araignées jaunes et rouges)

Au printemps des attaques d'acariose ont été signalées notamment dans l'Aube et localement dans la Côte de Sézanne. Mais parfois les dégâts du froid (pousse bloquée, feuilles recroquevillées) ont été confondus avec l'acariose.

.../...

Les araignées jaunes (*Tetranychus urticae*) posent depuis plusieurs années des problèmes dans certains climats : Verzy, Verzenay, Cramant... Des attaques sérieuses et précoces ont nécessité des traitements à partir de mi-avril mais ceux-ci se sont parfois montrés insuffisants. Avant d'évoquer des résistances, il convient de mettre en cause : les basses températures de fin avril, un mouillage trop faible, la mauvaise pénétration des acaricides de contact sur une végétation bloquée. En juillet *T. urticae* a justifié une nouvelle surveillance.

Quant aux araignées rouges, leur multiplication en mai et en août-septembre a été moins marquée qu'en 1980. Néanmoins des pontes d'hiver abondantes ont été déposées dans les parcelles fortement colonisées en fin d'été.

Pyrale : Depuis deux ans, la pyrale est en régression sensible. En 1981 les remontées des chenilles après hibernation ont été étalées de mi-avril à fin mai. Début juin la taille des pyrales s'échelonnait entre 5 et 25 mm et quelques attaques sur grappes ont été visibles mi-juin dans les rares parcelles très infestées. En général ces parcelles ont reçu une seule application insecticide.

Cochenilles : Outre le *Lecanium* de la vigne et la cochenille floconneuse infestant assez souvent certains vignobles, une autre cochenille, probablement genre *Phenacoccus* avait été observée en 1980 près de Bar sur Aube (Voigny, Colombey le Sec), mais en 1981 cette espèce a régressé rapidement du fait d'un parasitisme naturel.

Tordeuses de la grappe : Rappelons qu'en Champagne la cochyliis prédomine très largement, l'eudémis n'est capturé qu'aux environs d'Epernay.

Premier vol 1981

Le premier vol de cochyliis s'est étendu du 6-8/5 au 7/6 avec des pointes de vol du 8 au 11 et du 15 au 21/5, décalées de plusieurs jours en situations plus tardives. Le gros du vol d'eudémis s'est étalé du 8 au 25 mai.

Le réseau de piégeage sexuel a enregistré un vol important dans la Marne, un peu plus faible dans l'Aube. Les périodes théoriquement les plus favorables aux pontes de cochyliis étaient comprises entre les 15 et 21/5 ainsi que les 30-31/5.

En fait, la détection des pontes "dans le vignoble" s'est avérée difficile et souvent négative en raison du faible niveau d'infestation des parcelles du réseau d'observation (moins de 10 % d'attaques). Rares pontes décelées fin mai, premières éclosions début juin et premières toiles le 8/6. A partir du 10-12 juin les "glomérules" sont bien visibles et le 20/6 les chenilles atteignent 8 à 10 mm - enfin le 25/6 premières chrysalides.

L'utilisation des sommes de températures nécessaires à l'incubation des pontes de cochyliis a permis de prévoir assez exactement les premières éclosions du 1 au 3/6.

La lutte contre la 1ère génération

La Station n'a pas conseillé de traitement préventif sauf cas des situations particulièrement sensibles aux "vers" et "foyers" en général connus des viticulteurs. La lutte préventive, systématique ne se justifiait pas en général.

Une application curative a été recommandée à partir du 10 juin (glomérules alors bien visibles) pour les parcelles comptant 2 à 3 nids pour 10 grappes et en utilisant des insecticides doués d'une action de choc.

A partir du 15/6 des dégâts ont été observés ou signalés dans diverses situations : Vallée de Marne (Venteuil, Damery, Cumières, Reuil...) - Sud d'Epernay (Mancy, Moslins...) - Aube (principalement Bar sur Aube).

De nombreux viticulteurs ont enregistré des échecs avec les pyréthrinofides appliqués en traitements curatifs. Ces produits préventifs sont à placer au tout début des éclosions pour être pleinement efficaces. Au contraire les produits curatifs, comme le méthomyl, le parathion, peuvent détruire rapidement les chenilles installées dans les grappes et protéger celles-ci d'attaques futures.

Dans la Vallée de la Marne et en secteurs sensibles aux "vers", nous avons réalisé un certain nombre de notations pour évaluer les niveaux d'attaques. Quelques parcelles approchaient 15 % d'attaques, les autres se situant à moins de 10 % - donc très inférieures au seuil de 20 à 30 glomérules pour 100 grappes qui peut être retenu en situations normales (mais non en vignes gelées, grêlées ou très faiblement chargées).

7.3.80

Deuxième vol

Le second vol de cochyliis a débuté les 8-10/7, avec des maxima du 12 au 17 pour se terminer début août. En situations plus fraîches le vol s'est amplifié seulement le 15/7, les pointes ont été notées fin juillet et le vol a cessé le 10/8.

L'eudémis a eu un vol soutenu du 15 au 31/7 mais chutant début août.

Pour tout le réseau le second vol est très important et les conditions ont été favorables aux pontes du 13 au 20/7 et fin juillet (mais avec un vol très faible).

Les pontes ont été décelées facilement pour l'eudémis le 22 puis 30/7 mais celles de cochyliis sont restées très difficiles à observer.

Les premières pénétrations signalées le 27/7 (Villers Marmery) étaient issues de pontes déposées vers le 13-14/7. Début août d'autres éclosions ont été signalées (Chouilly, Cramant, Grauves, Vertus...). D'une façon générale cette génération a été limitée, surtout dans l'Aube. Néanmoins nous avons constaté quelques foyers de botrytis ayant pour origine des attaques de "vers" (Boursault...).

La lutte contre la 2ème génération

Les Avertissements ont recommandé d'intervenir, tout début août c'est à dire dès l'éclosion des premières pontes dans tous les secteurs sensibles aux attaques des vers de la grappe. La lutte préventive, permet de prévenir toute attaque qui favoriserait le développement de la pourriture grise.

Le Chef de la Circonscription
Phytopsanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,

J. DELATTRE.